

Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir voulu les bénir, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer. Ils s'embarquèrent pour gagner Capharnaüm, sur l'autre rive. C'était déjà les ténèbres, et Jésus n'avait pas encore rejoint les disciples. Un grand vent soufflait, et la mer était agitée. Les disciples avaient ramé sur une distance de vingt-cinq ou trente stades (c'est-à-dire environ cinq mille mètres), lorsqu'ils virent Jésus qui marchait sur la mer et se rapprochait de la barque. Alors, ils furent saisis de peur. Mais il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. » Les disciples voulaient le prendre dans la barque ; aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient.



Partageons librement autour de cette Parole sans être figé(e)s par les questions



1. **Que me dit cette Parole sur la personne et l'œuvre de Dieu :** Selon que le texte fasse référence au Père, au Christ Jésus, et/ou au Saint-Esprit ?
2. **Qu'est-ce qui retient mon attention :** Les personnages, les actions, les circonstances... ?
3. **Que met-elle en lumière sur moi-même :** Que me dit cette Parole à moi personnellement ? En quoi est-ce qu'elle m'interroge, me bouscule, me réjouit ... profondément ?
4. **Quels sont les liens possibles avec mon environnement :** Que me dit cette Parole en lien avec ma famille, ma communauté, mes collègues, amis, connaissances et toute autre personne ou entité dans mon environnement immédiat et lointain, avec l'actualité ?
5. **Comment cette Parole peut-elle me mettre en route :** Quelle décision me pousse-t-elle à prendre ? Quelle prière suscite-elle en moi ?



Exerçons-nous si possible, si nous le voulons bien, bien sûr !

- **Retenir un verset :** Si je devais retenir un verset et le mémoriser, ce serait ?
- **Témoigner :** Si je devais partager simplement les enseignements que me donne cette Parole, que dirai-je à une personne susceptible d'être édifiée ?
- **Inviter :** Et si j'avais le courage de parler de la fraternité vécue en Maison d'Évangile en invitant des personnes de mon entourage ?

Proclamons en écho à cette Parole

Ne ralentissons pas notre élan, restons dans la ferveur de l'Esprit, servons le Seigneur, ayons la joie de l'espérance, tenons bons dans l'épreuve, soyons assidus à la prière. (Cf. Romains 12, 11-12)



Chantons ou disons

1. En Christ seul est mon espérance
Sa justice est mon assurance.
Il est devant Dieu mon appui
Je n'en veux point d'autre que Lui.

2. Tout autre asile est périssable
Tout autre appui n'est que du sable.
Qui n'a posé ce fondement
Travaille et souffre vainement.



3. Lorsque sur moi s'abat l'orage
Sa croix ranime mon courage.
Quand tout faiblit autour de moi
Sa présence soutient ma foi.

4. Et quand la dernière tempête
Fondra, terrible, sur ma tête.
Comme lui, vainqueur de la mort
J'entrerai radieux au port.

